



United Nations
Convention to Combat
Desertification



Funded by European Union

Atelier Pre-Résidentiel Sur Les Connaissances Et L'impact De La Grande Muraille Verte (GMV)

19-21 janvier 2023, Bamako, Mali



Rapport

Mars 2023

Sommaire

Acronyme.....	3
JOUR 1 – Pratiques et Approches	4
Pratiques and approches de la restauration des paysages dans la Grande Muraille Verte (GMV)	4
1. Introduction	4
1.1. La cérémonie d’ouverture	4
1.2. Mise en scène et présentations.....	5
2. Mur des évidences : Présentation et discussions des Pratiques et Approches	7
Discussions sur le mur des évidences.....	8
3. Discussion en panel	9
3.1. Travaux de groupe no.1 :.....	10
3.2. Session sur le Sahel Mosaic	12
Récapitulatif du JOUR 1	14
JOUR 2 – Surveillance, Données et Rapportage	16
4. Mise en scène et série de présentations.....	16
4.1. Les Approches et Outils de suivi évaluation	18
5. Session sur les indicateurs de suivi évaluation pays de la GMV.....	19
5.1. Travaux de groupe no. 2 :.....	21
Récapitulatif du JOUR 2	22
JOUR 3 – Analyse Prospective	23
6. Mise en scène	23
6.1. Présentation d’outils de l’Analyse prospective	24
7. Annexes.....	33
Annex 1 : Liste des participants	33
Annex 2 Agenda de l’atelier.....	36

Acronyme

AGMV :	L'Accélérateur de la Grande Muraille Verte
APGMV :	Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte
CIFOR-ICRAF :	Centre de Recherche Forestière Internationale – Centre Mondial d'Agroforesterie
CILSS :	Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
FAO :	Fond des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation
GMV :	Grande Muraille Verte
LDSF :	Cadre de Surveillance de la Dégradation des Terres
OSS :	Observatoire du Sahara et du Sahel
PNUD :	Programme des Nations Unies pour le Développement
ReSaD:	Réseau Sahel Désertification
SIOBAP :	Système d'information, Observatoire, Alerte Précoce et Réponses
UA :	Union Africaine
UE :	Union Européenne
UNCCD :	Convention des Nations Unies sur la lutte contre la Désertification

JOUR 1 – Pratiques et Approches

Pratiques and approches de la restauration des paysages dans la Grande Muraille Verte (GMV)

Introduction

Du 19 au 21 Janvier 2023 s'est tenu dans la salle de conférence de l'hôtel GRANADA de l'Amitié à Bamako, un atelier de formation et de partage sur les pratiques, le suivi-évaluation et une approche prospective de la Grande Muraille Verte (GMV). Cet atelier, organisé par CIFOR-ICRAF avec l'appui des partenaires de développement, s'inscrit dans le cadre de Partager des connaissances et le renforcement des capacités sur les pratiques et approches prometteuses gestion durable des terres avec les leçons de l'Initiative de reverdissement de l'Afrique et partenaires et synthèse du pipeline des projets GGWI.

Les objectifs spécifiques de l'atelier étaient de:

- Partager les connaissances et renforcer les capacités sur les pratiques et les approches prometteuses dans la gestion durable des terres, issues des leçons apprises de l'initiative Reverdir l'Afrique, et le résumé des projets de 2009-2020 de l'IGMV.
- Discuter des scénarios futurs pour les pratiques et approches actuelles à travers une approche prospective.
- Renforcer l'élan et la capacité du cadre harmonisé de gestion des résultats et de la plateforme polyvalente, à travers des échanges sur les outils, les approches et les opportunités.
- Discuter des rôles de leadership et de la gestion des données, par le biais du groupe de travail sur les données de la GMV.

La quarantaine de participants proviennent des différentes structures nationales, régionales, et internationales y compris l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV), les agences nationales de la GMV (GMV) ou les points focaux, l'Accélérateur de la GMV de l'UNCCD, l'équipe du projet Reverdir l'Afrique (CIFOR-ICRAF et ONG partenaires Oxfam, Sahel Eco, CRS, et World Vision), et d'autres partenaires comme Tree Aid, ReSad. La Délégation de l'UE, le groupe de travail sur le suivi et l'évaluation de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des Ecosystèmes (participation virtuelle), du PNUD, et d'autres partenaires techniques et financiers ont pris part aux travaux.

L'atelier a été marqué par deux temps forts à savoir :

- La cérémonie d'ouverture
- La phase des travaux.

La cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été présidée par Monsieur Modibo Sacko conseiller technique du ministère de l'environnement étaient présent à ses côtés, Dr Jules Bayala (Directeur CIFOR-ICRAF/Sahel) ; M. Ibrahim Touré (Directeur CIFOR-ICRAF/Mali) ; Dr Ibrahim Saie (secrétaire exécutif APGMV) et M. Toumany Diallo (Directeur de l'Agence Nationale de la GMV Mali).

Cette cérémonie d'ouverture a connu des allocutions comme :

Mots de bienvenue de Dr. Jules Bayala (Directeur CIFOR-ICRAF/Sahel) ;

Dr. Bayala a souhaité la bienvenue à l'ensemble des participants à cet atelier important pour le développement de la GMV. Il a aussi adressé ses remerciements sincères à l'endroit des autorités Maliennes, et souhaiter de fructueux travaux à l'atelier.

Discours de Dr Ibrahim Saie (secrétaire exécutif APGMV) ;

Dr. Saie a salué au nom de tous les membres de l'APGMV et a souhaité les meilleurs vœux de l'année 2023 à tous les participants, les partenaires qui contribuent au processus de mise en œuvre de la GMV. Selon lui, le programme reverdir l'Afrique dont le but est d'identifier les facteurs de la dégradation des terres y compris dans les pays membres de la GMV est très significative. Un exemple concret est le partage d'expérience réciproque, de connaissance et leçons apprises en matière de GDT, et perspectives pour la GMV. L'approche prospective est un outil fondamental qui pourrait contribuer au succès de l'initiative de la GMV. Il a remercié le CIFOR-ICRAF ainsi que l'Accélérateur de la GMV pour leurs organisations de ce présent pré-séminaire.

Discours d'ouverture de M. Modibo Sacko conseiller technique du ministère de l'environnement.

M. Sacko a présenté les excuses du Ministre de l'Environnement empêché pour des raisons gouvernementales, il a apprécié l'approche intégrée de la restauration des terres dégradés qui inclus une gestion locale des espaces agro sylvopastoraux et la promotion du développement durable en lien avec la GMV. L'unité de l'accélérateur de la GMV a élaboré une stratégie de mobilisation des ressources ainsi qu'un cadre de gestion harmonisé avec l'Agence Panafricaine, des agences nationales de la GMV et développe actuellement la plateforme polyvalente avec le soutien du groupe de travail de la GMV tout cela pour soutenir et réaliser les ambitions de l'Agence Panafricaine de la GMV. Le projet reverdir l'Afrique qui se focalise sur l'intégration des arbres dans les champs, la promotion de pratiques associées de conservation de sol et de l'eau, le développement de la chaîne de valeur et la gouvernance locale est un tremplin pour le développement de la GMV. Il a insisté sur l'importance de la collaboration, du partenariat et comment intensifier les efforts en particulier au niveau des pratiques du suivi-évaluation et l'adoption de l'approche prospective. Une stratégie de mobilisation des ressources est tout aussi importante. Cet atelier est une opportunité de réconcilier les efforts pour faire face aux défis liés au changement climatique, la désertification, la dégradation des terres et la perte de la biodiversité. En souhaitant plein de succès aux travaux il a ainsi déclaré la session ouverte.

Mise en scène et présentations

La modératrice a invité certains participants sur le podium : Dr. Zougoulou de l'APGMV ; M. Gilles A. Ouédraogo représentant de l'Accélérateur GMV ; Elvis Paul Tangem de l'UA (en ligne) et Mme la représentante de UE pour qu'ils puissent confirmer l'intention et l'importance pour cet atelier pour leur organisation respective.

L'Agence Pan Africaine de la Grande Muraille Verte (APGGW) – Dr. Abakar Mahamat Zougoulou, Directeur scientifique et technique

Dr. Zougoulou a remercié tous les acteurs et partenaires surtout ceux qui accompagnent le taskforce pour la définition de cadre cohérent pour la mise œuvre de la GMV. L'objectif du cadre de cohérence est d'harmoniser le suivi et l'évaluation

des interventions de la GMV. Il faut une mise en cohérence des acquis, l'élaboration et la validation des plans d'investissement prioritaires décennal autour des 5 axes principaux : la gestion durable des terres, l'aménagement des eaux, la biodiversité, le changement climatique et l'économie verte. Il a mis en avant que le cadre de redevabilité souhaité se fera avec l'expertise, l'expérience et les connaissances de tous. L'objectif de l'Accélérateur de la GMV est de mettre en cohérence tout ce qui existe déjà, à travers l'accord quadripartite avec le CILSS, l'APGMV et l'OSS. Il a aussi insisté sur le besoin d'appropriation du système d'information, d'observatoire et d'alerte précoce et réponse (SIOBAP), et la plateforme des données cohérentes qui est en phase d'élaboration avec l'accompagnement de l'Accélérateur de la GMV.

Accélérateur pour la Grande Muraille Verte, sous la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification- Mr Gilles Amadou Ouédraogo, Chargé de Suivi-Evaluation du programme global

M. Ouédraogo est revenu sur l'historique de l'organisation des séminaires résidentiels qui a été institué par l'APGMV au Sénégal en 2022. Beaucoup d'organisation et d'acteurs interviennent dans la GMV. La vision, les objectifs de ces parties prenantes sont les mêmes, les approches sont multiples, mais se complètent les unes les autres. Pour y arriver il faut que nous nous concertions pour identifier les goulots d'étranglements, les solutions plausibles, discuter ensemble pour avancer. La programmation est importante pour acquérir les financements, les réalisations aussi dépendent des financements, et les financements dépendent de la programmation.

Délégation de l'Union Européenne au Mali - Madame Ioana Albulescu, cheffe d'équipe, Croissance Verte Inclusive

Madame Albulescu a exprimé l'importance des besoins techniques, de mobilisation de financement, de coordination des interventions de la GMV. Elle est revenue sur certaines interventions en cours que l'UE soutien : par exemple, le projet Reverdir l'Afrique et le projet Paysages pour notre Futur. Il y a besoin d'énumérer toutes les approches qui ont fait leurs preuves et avoir la vision pour le futur. Nous les partenaires techniques et financiers nous prenons la stratégie de l'Accélérateur de la GMV comme orientation, nous espérons que nous aurons en cela de bonnes orientations.

L'Union Africaine – Dr - Elvis Paul Tangem, Point Focal pour la Grande Muraille Verte

Dr. Tangem est revenu sur l'importance du séminaire pre-résidentiel qui permet de partager les expériences en termes de gestion, de communication et de meilleurs pratiques qui pourraient servir au développement de la GMV. La désertification est progressive dans n'importe lequel de nos états membres. Il y a besoin de corriger les manques en matière de connaissance, d'évaluation, du rapportage, de la science, de la technologie, de la sécurité dans le plan décennal de mise en œuvre. La vision de l'APGMV ne peut pas se mettre en œuvre qu'avec des petits projets nationaux, il faut qu'elle devienne un programme à l'échelle pan-Africain qui transcende les pays pris individuellement. Notre vision c'est de reconnaître la GMV comme un programme phare (flagship program) sur le continent Africain.

2. Le développement des chaînes de valeur
 - Présentation du développement des chaînes de valeur agroforestières issues du projet Reverdir l’Afrique, cas du Mali par Djalal Arinloye, CIFOR-ICRAF
3. Les posters sur les politiques et la gouvernance
 - Présentation de la méthodologie SHARED, et de l’expérience en matière d’influence des politiques de restauration des terres, du projet Reverdir l’Afrique par Mawa Karambiri, CIFOR-ICRAF.
4. Présentation du poster sur la gouvernance locale des ressources forestières par Georges Bazongo, Tree-Aid.
5. Le poster sur le réseautage présenté par Bernard Terris, Réseau Sahel Désertification (ReSaD)
6. Les remarques de Gilles Ouédraogo pour l’Accélérateur de la GMV

Discussions sur le mur des évidences

Sur les leçons apprises/apprentissages acquis :

- Les succès engendrés dans le model de mise à l’échelle de la GMV : les terres peuvent être restaurées à faible coût ; la collaboration est indispensable pour l’atteinte des résultats ; les bonnes pratiques de restauration des terres inclues les incitations à travers des modèles adéquats de mise à l’échelle, et des services de vulgarisation adaptés aux besoins des populations, ainsi que l’influence des politiques et pratiques pour la levée des barrières décourageant la pratique de la restauration des terres.
- La récente évaluation de la GMV au Niger a montré un taux de réalisation de 12% , et il ne reste que 8 ans, les expériences et leçons apprises du projet Reverdir l’Afrique peuvent booster le développement de la GMV au Niger. Car nous avons eu des pratiques qui marchent, des technologies, et les bailleurs sont disposés à financer la restauration il ne reste plus que notre propre engagement à œuvrer pour le changement. (Hamed Tchibozo, WV Niger)
- Pour le Mali, le visionning, l’approche des producteurs-leaders-formateurs, et les groupements de femmes, groupes d’épargne pour le changement, les plantations d’arbres ainsi que le développement des chaînes de valeur comme moteur du reverdissement ont permis d’engranger des succès notables qui peuvent profiter à la GMV au Mali. Il y a eu aussi le changement de mentalité en matière de plantation du karité et le Néré pour garantir la pérennité de la matière première. (Doumbia Souleymane, Oxfam Mali).

Sur la durabilité :

- Sur la durabilité, les services techniques de l’Etat étaient partie intégrante de la mise en œuvre du projet, ils assuraient les formations, les renforcements de capacité des organisations locales, de femmes, des paysans leaders formateurs. Il y a eu aussi la création et le renforcement des capacités des Commissions Foncières Villageoises (COFOs), l’élaboration d’un plan de durabilité des actions fait avec les communautés et les services techniques au Mali.
- Au Niger, la durabilité et la sécurisation des acquis est assurée par les plans de gestion et cahier de charge qui sont requis par la loi pour toutes terres mises sous restauration. Une autre approche est le concept de Centre rural de ressource (CRR).
- Pour la pérennité il faudrait penser à former les jeunes étudiants et chercheurs.

- La question de la durabilité est délicate, exemple de la région du Tigré en Ethiopie qui avait commencé à se reverdir, et la survenu du conflit est en train d'entraîner la dégradation des ressources naturelles une fois de plus.
- Au-delà du nombre d'hectare, et de ménage, il est impératif de regarder comment ces changements biophysiques impactent positivement les moyens d'existences des populations, et quels sont les bénéfiques qu'ils en tire.
- Produire des plants et semences de qualité est indispensable pour la durabilité. Le développement des chaînes de valeur ne devrait pas compromettre la régénération de l'espèce. Exemple du Balanites dont la récolte abusive suite à la hausse des demandes sur le marché a compromis la régénération de l'espèce au Nord du Burkina Faso.

Sur l'équité, le genre :

- Pour répondre efficacement aux besoins des populations, les projets doivent partir du bas vers le haut.
- Les femmes étaient au centre de notre modèle d'intervention au Mali, car ce sont elles qui sont au cœur des questions de développement de chaînes de valeurs, et sont aussi le plus impactées par les effets néfastes des changements climatiques.

Sur le changement de politique :

- Pour l'impact du décret sur la Régénération Naturelle Assistée (RNA) du Niger, l'heure est encore à la vulgarisation. Déjà, la levée de certaines contraintes ont permis de rétablir la confiance entre les populations et les services techniques, et l'émergence de marchés ruraux de bois. Cet exemple montre qu'il est possible d'atteindre des résultats pour peu qu'on fasse confiance aux producteurs. Il faut que notre appréciation de la situation change, l'élagage fait partie des techniques sylvicoles, y compris des espèces protégées comme le karité.
- L'approche de Tree-Aid sur la gouvernance locale des ressources est un soutien à la gestion décentralisée des ressources, afin que les fonds générés par la gestion forestières puissent rester au niveau communal et servir au développement local.
- Il faudrait que l'état fasse l'effort d'achever les reformes entreprises comme la décentralisation, avec des textes d'application requis afin que ces reformes puissent atteindre les objectifs visés.
- Pour que la GMV réussisse, il faudrait élever le niveau de prise de décision à un niveau supérieur étatique, et dynamiser les coalitions nationales pour que la GMV soit par et pour les populations à la base. La sectorialisation actuelle est contraignante.
- Le ReSaD a beaucoup contribué à la création de l'Accélérateur de la GMV. L'UA a reconnu le rôle des OSC, nous espérons qu'elles seront intégrées à la GMV et d'une manière structurée.

Discussion en panel

Echange sur ce qui fonctionne où et pour qui, et propositions sur la façon dont ces pratiques et approches peuvent être mises à profit dans la GMV, animé par Patrick Worms

Panelistes: M. Hassan Moussa Rayale (MEDD Djibouti), M. Hamed Tchibozo World Vision (WV) Niger, Col Major Seyni Kassoum Traoré (Eaux et Forêts Mali), M. Pierre Dembélé

(Sahel Eco), Mme Kouyaté Goundo Sissoko (REFEDE/ReSaD Mali), Pr. Jules Bayala (CIFOR-ICRAF).

Point saillant des échanges :

- La RNA au Niger est une pratique ancestrale, le décret présidentiel visait à réguler la pratique, et lever les contraintes auxquelles les producteurs font face. L'Economie de la Dégradation des terres est une approche novatrice qui aide aussi à informer et convaincre les décideurs sur la nécessité d'investir dans la gestion durable des terres.
- Les contraintes à l'adoption des pratiques et technologies par les producteurs sont les rapports plus poussés avec les agents d'agriculture que ceux de l'élevage, l'insuffisance d'offre de service de vulgarisation des forestiers aux populations. Il faudrait restaurer le département du développement rural afin de faciliter la tâche aux vulgarisateurs ruraux.
- A Djibouti, il faudrait la promotion de l'intensification de l'élevage afin que les éleveurs produisent eux-mêmes les aliments bétails, et ainsi réduire la dégradation des ressources naturelles du fait de la divagation des animaux.
- Au Mali, les cadres de concertation permettent de discuter les défis liés à la gestion des ressources naturelles, ainsi que les commissions foncières villageoises, suivi des conventions pour permettre une meilleure gestion du foncier. Il faudrait une meilleure cohérence des politiques pour éviter par exemple les situations actuelles ou la promotion de la mécanisation de l'agriculture provoque la destruction des arbres dans les champs. L'élevage extensive aussi constitue une source de dégradation. Les conventions locales existent mais les transhumants ne sont pas assez pris en compte, d'où leur inefficacité face à l'impact des transhumants sur les ressources.
- La reconnaissance des femmes dans les initiatives de développement est cruciale pour un résultat équitable, car quand le pouvoir économique de la femme est amélioré c'est le pouvoir économique de toute la famille qui s'améliore. Aussi les femmes sont plus réceptives aux innovations que les hommes.

Travaux de groupe no.1 :

Après le panel, trois groupes ont travaillé selon les instructions suivantes :

Questions:

- Q1: Discutez des pratiques/approches qui, selon vous, fonctionnent bien et pourquoi ?
- Q 2: Qu'est ce qui ne fonctionne pas bien et pourquoi ?
- Q 3: Selon vous, qu'est-ce qui sera essentiel pour étendre le déploiement de ces pratiques/approches et leurs impacts ?
- Q4: Comment voyez-vous les relations entre ces pratiques/approches ? Que devrions-nous faire différemment pour les rapprocher d'avantage, pour les intégrer ?

Résultats des travaux de groupe

Groupe 1

Q 1	<ul style="list-style-type: none">- Régénération naturelle assistée (RNA) pour la production de bois et la source d'énergie- Mise en défens pour la production de fourrages, l'implication des éleveurs- Valorisation des Chaînes de valeur pour la génération de ressources et lutter contre la pauvreté
------------	---

	<ul style="list-style-type: none"> - Maitrise de l'énergie à travers les foyers améliorés et la diminution de la pression sur les ressources forestières - Les fermes agricoles communautaires intégrées pour la génération de ressources financières
Q 2	<ul style="list-style-type: none"> - Maitrise de l'eau et valorisation des eaux de ruissellement - Accès aux ressources foncières surtout pour les femmes - Reboisement non sécurisé avec l'absence de protection et de suivi
Q 3	<ul style="list-style-type: none"> - Mobilisation des ressources, vision, planification, coordination et partenariat, d'où l'intérêt des coalitions nationales
Q 4	<ul style="list-style-type: none"> - Volonté politique - Approche intégrée du développement rural - Partage d'expériences et de connaissances

Groupe 2

Q1	<ul style="list-style-type: none"> - Approche inclusive participative et multi acteurs - Développement des chaînes de valeur (PFNL) - Conventions / chartes locales de gestion des ressources naturelles. - Participation – revenus – GDT
Q2	<ul style="list-style-type: none"> - Accessibilité des ressources financières - Coordination et communication - Destination des fonds - Insuffisance de synergie - Traçabilité des ressources - Hydraulique forestière - Faible redevabilité
Q3	<ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la communication - Système efficace de suivi-évaluation, apprentissage et capitalisation - Opérationnaliser les coalitions nationales de la GMV en impliquant l'ensemble des acteurs - Améliorer le transfert des compétences et des ressources - Opter pour l'approche de la base vers là-haut (à tous les niveaux) - Améliorer la gouvernance des différents projets
Q4	<ul style="list-style-type: none"> - Travailler en synergie - Adapter/harmoniser la législation et les autres textes - Jeunesse : sensibilisation, formation, éducation environnementale - Plaidoyer pour l'allocations de plus de ressources au secteur de l'environnement - Ancrage institutionnel de la GMV qui lui donne plus de poids

Groupe 3 :

Q1	<ul style="list-style-type: none"> - Le plaidoyer pour l'accès collectifs des femmes à la terre : parce que l'approche d'appropriation collective des terres par les femmes est adaptée aux normes culturelles du milieu
-----------	---

	<ul style="list-style-type: none"> - L'utilisation des plateformes des groupes d'épargnes des femmes pour le changement comme moyen pour la diffusion des technologies et pratiques de restauration des terres : car ces groupes sont des espaces pérennes, et ils ont des capacités de mobilisation des ressources - Model des mises à l'échelle des technologies de reverdissement à travers les producteurs leaders - L'approche chaînes de valeur pour la restauration des terres, par exemple la plantation d'arbres, la pratique de semis direct des graines d'arbres. - La comparaison planifiée à travers les trous de 60cm/60cm : taux de réussite plus important que les autres types de plantation - Pépinière communautaire : car elle permet la disponibilité des plants à moindre cout. - L'établissement des couloirs pastoraux (au Sénégal) : parce qu'il a contribué à la réduction des conflits - La RNA : car la RNA est moins couteuse, les souches des arbres sont plus adaptées au milieu
Q2	<ul style="list-style-type: none"> - Plantation d'arbre : car ces arbres n'ont pas été protégés correctement ; la divagation des animaux, le manque d'eau. - L'accès individuel des terres aux jeunes et femmes : à cause des barrières culturelles - La réforme du statut des arbres : processus de changement, reformes qui sont lents et long
Q3	<ul style="list-style-type: none"> - La pérennité des Producteurs leaders formateurs - Mettre l'accent sur l'appropriation par les producteurs - Synergie entre les acteurs
Q4	<ul style="list-style-type: none"> - Partenariat recherche développement - Développement des institutions communautaires féminines - Combinaison des pratiques, par exemple la RNA, Chaînes de valeur, etc. - Création du ministère développement rural

Session sur le Sahel Mosaic

Le MOSAIC ([lien vers la présentation PowerPoint](#)) est une initiative de restauration des terres qui s'appuie sur : Approche qui surmonte les obstacles identifiés pour mettre en œuvre cette mise à l'échelle, basée sur un rôle accru de la société civile et des communautés locales, chapeauté par une gouvernance innovante

Le Projet de restauration des terres la Mosaic a été présenté par un consortium d'acteurs composé du CIFOR-ICRAF, ReSaD, Tree-Aid.

CIFOR-ICRAF:

- Le CIFOR, le Centre pour la recherche forestière internationale (fondé en 1993) et l'ICRAF, l'Agroforesterie mondiale (fondé en 1978), ont fusionné en 2019. Il développe des solutions qui transforment les systèmes fonciers et alimentaires en Afrique et ailleurs. 40 ans de projets et de recherches ayant bénéficiés plusieurs millions de petits producteurs dans plus de 30 pays africains. Il a cumulé 1,5 milliard d'euros d'investissements en recherche, 700 personnels, dont 400 chercheurs

Réseau Sahel Désertification ReSaD :

- Présent au Mali, Niger, Burkina Faso et France (plus autres partenaires pays). Réseau animé par le CARI (France). Les actions sont le plaidoyers nationaux et internationaux ; les échanges d'expériences, capitalisation ; Montages de projets en commun.

Tree-Aid, ONG Internationale

- Présent au Burkina Faso, Mali, Niger, Ethiopie, Ghana et Sénégal. Plus de 35 ans d'expérience de mise en œuvre de projets de restauration communautaire des terres en travaillant avec les communautés des zones arides d'Afrique, les gouvernements nationaux et locaux et les ONG locales. Accent sur le développement de la gouvernance forestière locale et le développement des chaînes des valeurs

Les composantes du Mosaic : restauration/conservation des terres ; développement des Chaînes de Valeur, gouvernance locale.

Les activités et approches suivantes de restauration seront utilisées :

Adaptations aux systèmes d'arbres et de régime foncier, réglementations sur l'utilisation des ressources naturelles, RNA, plantations d'accompagnement, agroforesterie des terres arables et des parcs, sylvopastoralisme, enclos, forêts communales, couloirs pastoraux, pâturage adaptatif multi-enclos, plans de gestion des pâturages communaux et autres gestions durables des terres (SLM) telles que les diguettes, les demi-lunes et les fosses zai...

Les résultats suivants sont attendus : 3 350 000 hectares restaurés ; un million de foyers impactés, 16 indicateurs de performance utilisés pour mesurer la performance du cadre de surveillance de la dégradation des terres ; potentiel de 23.5 millions de tonnes du dioxyde de carbone CO₂ séquestrés sur 7 ans.

Les points de discussion :

- Le Mosaic soutient les 10 millions d'emploi à créer pour la GGW selon la stratégie de l'Accélérateur de la GMV.
- Le Mosaic vient en appui à la GMV, en faisant par exemple la promotion de la restauration dans les zones d'interventions de la GMV.
- Les accords que le Mosaic a déjà signés avec certains pays de la GMV portent sur l'acceptation des principes du Mosaic par les pays partis signataires.
- Accorder le leadership aux Agences nationales de la GMV pour la gestion des Ressources naturelles est important pour une meilleure mise en œuvre des initiatives de restauration.

La présentation est accessible a travers ce lien :

https://drive.google.com/file/d/10jsLcmdWuVrFBA8hokWRtIB1OOneEwqU/view?usp=share_link

Récapitulatif du JOUR 1

Approches et pratiques qui fonctionnent bien

- Approche inclusive participative et multi acteurs
- Développement/valorisation des chaînes de valeur (PFNL) et pour la restauration des terres
- Conventions / chartes locales de gestion des ressources naturelles
- Régénération naturelle assistée (RNA) pour la production de bois et la source d'énergie
- Mise en défens pour la production de fourrages
- Maîtrise de l'énergie à travers les foyers améliorés et la diminution de la pression sur les ressources forestières
- Les fermes agricoles communautaires intégrées pour la génération de ressources financières
- Conservation des sols
- L'établissement des couloirs pastoraux (au Sénégal) : parce qu'il a contribué à la réduction des conflits
- Conservation de l'eau
- Collecte de données et outils
- Le plaidoyer pour l'accès collectifs des femmes à la terre
- L'utilisation des plateformes des groupes d'épargne des femmes pour le changement comme moyen pour la diffusion des technologies et pratiques de restauration des terres
- Model de mise à l'échelle des technologies de reverdissement à travers les producteurs leaders
- La comparaison planifiée à travers les trous de 60cm/60cm : taux de réussite plus important
- Pépinière communautaire : car elle permet la disponibilité des plants à moindre coût.



On sait pourquoi elles fonctionnent bien

- L'implication des éleveurs/fermiers/communautés/autorités locales: co ownership
- Adaptée aux normes culturelles du milieu
- Utilisations de structures existantes pour assurer la pérennité terres
- Adaptées au milieu
- Basée sur les besoins des communautés



On sait ce qui ne fonctionne pas très bien

- Accès/manque à l'eau/ Maîtrise de l'eau et valorisation des eaux d'inondation
- Hydraulique forestière
- Accessibilité des ressources financières
- Coordination et communication ;
- Destination des fonds
- Insuffisance de synergie
- Traçabilité des ressources
- Faible redevabilité
- Plantation d'arbre: car ces arbres n'ont pas été protégé correctement
- Reboisement non sécurisé avec l'absence de suivi, de protection et de suivi
- L'accès individuel des terres aux jeunes et femmes : à cause des barrières culturelles
- La réforme du statut des arbres : processus de changement, réformes qui sont lents et long
- Interdire des pratiques sans proposer des alternatives pour l'accès aux ressources
- Utilisation des technologies

Points clefs pour la mise a l echelle



- Améliorer la communication
- Système efficace de suivi-évaluation, apprentissage et capitalisation
- Opérationnaliser les coalitions nationales de la GMV en impliquant l'ensemble des acteurs
- Améliorer le transfert des compétences et des ressources
- Opter pour l'approche de la base vers là-haut (à tous les niveaux)
- Améliorer la gouvernance des différents projets
- Co-creation approche
- Mobilisation des ressources, vision, planification, coordination et partenariat, d'où l'intérêt des coalitions nationales
- Prévoir l'atténuation des catastrophes. Faire parvenir l'info aux agriculteurs/à la communauté
- Les femmes dirigeantes entrepreneuses. Forte demande de matières premières
- Financement du capital d'amorçage des pépinières : karité, balanites, baobab, moringa.
- Intensifier la transformation grâce à l'investissement/l'engagement du secteur privé.
- Rapprochement des données liées à l'informatique de tous les petits agriculteurs sous la supervision du gouvernement
- Le secteur privé a pour rôle d'améliorer les connaissances
- Les communautés ont déjà des pratiques pour gérer les ressources, le gouvernement soutien dra pour améliorer et renforcer les capacités
- Propriété des terres et des arbres et droits d'utilisation
- Technologie
- La perénité des Producteurs leaders formateurs
- Mettre l'accent sur l'appropriation par les producteurs
- Synergie entre les acteurs

Points clefs pour integration



- Partenariat recherche développement
- Développement des institutions communautaires féminines
- Combinaison des pratiques, par exemple la RNA, Chaîne de valeur, etc
- Creation du ministère développement rural – Gouvernance integree
- Volonté politique
- Approche intégrée du développement rural
- Partage d'expériences et de connaissances
- Travailler en synergie
- Adapter/harmoniser la législation et les autres textes
- Jeunesse : sensibilisation, formation, éducation environnementale
- Plaidoyer pour plus d'allocations de plus de ressources au secteur de l'environnement
- Ancrage institutionnel de la GMV qui lui donne plus de poids
- Plaidoyer pour les avantages multiples de l'approche intégrée (mise en application, temps, ROI)

- CHANGEMENT DE CULTURE: de pensée, d'habitude, de pratique, de vision du monde, de connaissance

- BESOIN D UN CADRE COHERENT DE SUIVI ET D EVALUATION: pour mesurer notre performance, note impact, comprendre ce qui marche et ce qui ne marche pas et pourquoi, comprendre ce qui a un impact sur nos efforts, nos points de « leverage », expérimenter et ajuster, investir plus prenant en considérant des facteurs et données claires, engager avec les donneurs, mettre a l échelle d une manière rapide et cohésive

- COORDINATION, COMMUNICATION, COLLABORATION, CROSS LEARNING



Agenda for Day 2/Agenda pour jour 2 Monitoring and reporting

- **9.00-11.00** Opening of the day, outline of the accelerator harmonized results management framework, multi -purpose platform and progress – national results management frameworks.
- **11.00-11.30** Break
- **11.30-13.00** Showcasing monitoring tools and approaches and discussion
- **13.00-14.30** Lunch
- **14.30-16.30** Mapping out monitoring and data collection strategies by each country and consolidation approaches.
- **16.30-17.00** Closing of the day and tea/coffee

Mise en scène et série de présentations

Présentation par Mr. Marcelin Sanou (responsable suivi-évaluation à APMGMV)

L'initiative de la GMV est dirigée par l'Agence Panafricaine de la GMV qui a besoin de tous pour sa réussite. La GMV c'est d'abord l'APGMV, et les Etats ; la GMV est une chance pour l'Afrique et une opportunité pour le monde. Il a mis l'accent sur le système régional de suivi évaluation de l'APGMV ; Système d'Information, Observatoire et Alerte Précoce (SIOBAP) qui comprend le service d'approvisionnement aux données, le service d'analyse météorologique et de projection climatique, le service de notification d'analyse de changement et d'alerte, le service de mission sur le terrain, le service d'interopérabilité et le service de maintenance des capacités opérationnelles. Il a aussi parlé des contraintes de mise en œuvre qui sont notamment : la collecte et transmission de données, l'insuffisance technique, matériels et logistique, le développement de logiciel, la centralisation des données dans une plateforme, la restauration d'un cadre harmonisé de vie en Afrique et dans le sahel et l'élaboration d'un plan d'investissement 2021-2030.

La présentation est accessible a travers ce lien :

https://drive.google.com/file/d/1bwOK2JO8I96vrZco5PB1GVKonymowp-h/view?usp=share_link

La présentation par Yelena Finegold (FAO, Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Ecosystèmes)

La Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Ecosystèmes fait partie du suivi évaluation du groupe de travail de la GMV (GGW task force). Elle vise à mettre sous restauration 30% des surfaces terrestres et maritimes dégradées d'ici à 2030. Le cadre de suivi

pour la restauration des écosystèmes (FERM) est un outil qui peut être mis au service de la GMV.

La présentation est accessible a travers ce lien :

https://drive.google.com/file/d/1e5hKmqVQtc12IA2XQxSXMwEN5aZgA_t5/view?usp=share_link

La présentation par Gilles Ouédraogo sur la GMV

Qu'est-ce que l'accélérateur de la GMV, et quel est son rôle ?

L'Accélérateur comprend les volets chaînes de valeur, la gouvernance, les outils innovants pour tracker les progrès, les financements. L'Accélérateur ne fait pas de mise en œuvre, mais assure la coordination des interventions. En septembre 2021 les piliers de l'Accélérateur et le cadre de redevabilité ont été validés. Les travaux en cours concernent : l'harmonisation des indicateurs, la mise en place du groupe de travail suivi-évaluation, le groupe de travail sur les données ; la construction de la plateforme multifonctionnelle, l'établissement des données de structures gouvernementales. Les données des différentes taskforces suivi-évaluation, et gestion des données reposent sur la gestion des données existantes au sein des partenaires longtemps engagés dans la mise en œuvre de la GMV.

Les axes prioritaires de la GMV comprennent : la gouvernance ; le suivi-évaluation ; monitoring et le tracking. La mission et l'objectif de la GMV sont : 100 millions d'hectares restaurés ; 10 millions d'emplois créés ; 400 millions de bénéficiaires ; 250 millions de tonnes de carbone séquestrés. Quant aux résultats, ils ont été définis comme un changement descriptible ou mesurable résultant d'une relation de cause à effet.

M. Ouédraogo a clôturé ses remarques en soulignant l'importance de la coordination au niveau national a travers les coalitions nationales et de même au niveau régional, a travers les alliances régionales a l'instar du MOU signé entre l'APGMV, l'OSS, l'Agrhymet/CILLS et le Mécanisme Mondial/UNCCD.

La présentation est accessible à travers ce lien : https://drive.google.com/file/d/1ZyOw-T9KzIIA2G_yd0t_W0njZNPq7-zp/view?usp=share_link

La présentation par M. Mahamane Bako (représentant le CILSS),

Dans sa présentation il a évoqué: l'analyse de la dégradation des terres au sahel ; la crise environnementale récurrentes et dégradation des terres qui sont beaucoup caractérisées par la sécheresse prolongée et la séquence sèche, le changement d'occupation des terres de 1975 à 2018, la nécessité de mise à l'échelle de la GDT au sahel ; les résultats récents à moyen terme du CILSS ; l'évaluation à grande échelle de la GMV et enfin la présentation des résultats par pays et par domaine d'évaluation. En termes de partenariat, l'Institut Français de Recherche pour le Développement (IRD) a contribué avec des recherches scientifiques sur les barrières à l'adoption des technologies, et pour convaincre les décideurs politiques. L'OSS pilote les activités au Niger, Sénégal, Burkina et Mali. Une plateforme existe, mais n'intègre pas les volets de SIG. Les résultats de toutes les études présentées sont disponibles au public. M. Bako a également évoqué des goulots d'étranglements dans le partage des données entre les différents collaborateurs, et la nécessité de palier a ces lacunes afin de mieux avancer dans l'atteinte des objectifs de la GMV.

La présentation es accessible a travers ce lien : https://drive.google.com/file/d/18VH4A-0rDm694bODZmRn3kZqAt6GZcq0/view?usp=share_link

Echanges après les présentations :

- Concernant le mécanisme de coordination et de suivi, La question du stockage, de la disponibilité des données et des capacités de suivi-évaluation est cruciale pour l'atteinte des objectifs de la GMV. Des stratégies de stockage de données dans le Cloud existent déjà. Les données de GMV pour être crédible doivent être fondées sur les données scientifiques, qui sont-elles même fondées sur une meilleure exécution des projets. Le volet recherche aussi est prévu, le conseil scientifique multinational est important. La BAD et le PNUE nous accompagne dans le suivi évaluation.
- Il faut faire confiance aux projets qui viennent des populations à la base qui ont une grande expertise car basée sur l'expérience ; ainsi convaincre les bailleurs de financer les projets labels de la APMGMV.
- Il faudrait faire la cartographie des données existantes dans les pays avant de créer une autre plateforme, mieux comprendre comment les outils s'intègrent les uns aux autres – toute chose que l'Accélérateur de la GMV s'emploie à faire.
- Les cadres existant de suivi évaluation (comme le FERM, le SIOBAP de l'APGMV) ont été considérés dans la mise en place de la nouvelle plateforme de suivi évaluation de l'Accélérateur qui se base d'ailleurs sur les données rapportées au niveau national. Ces données sont validées avec les pays avant leur publication.

Les Approches et Outils de suivi évaluation

Des présentations sur les approches et outils de suivi évaluation utilisée dans le cadre de Reverdir l'Afrique ainsi que par le CIFOR-ICRAF ont été faites, suivi d'une séance d'échange.

Les Posters sur le suivi évaluation et apprentissage sont accessibles a travers ce lien :

https://drive.google.com/drive/folders/1eYPyASzxEsw7Vdg0yrJTQhW9M22r14Pj?usp=share_link

Présentation du cadre de suivi de la dynamique de la dégradation des terres (LDSF) par Ibrahim Touré (CIFOR-ICRAF)

Le cadre de surveillance de la dégradation des terres (LDSF) est une approche méthodologique et un outil développé ICRAF qui consiste à faire la collecte de données biophysiques de terrain pour renseigner des indicateurs importants liés à la santé des sols. Le site mesure 100 km² et chaque site comporte 16 grappes et qui comporte aussi des parcelles. ICRAF mène aussi des formations sur le terrain par rapport à l'analyse et l'interprétation des données, facilitant ainsi la prise de décision des parties prenantes, sur les types d'interventions à développer dans leurs zones d'interventions. L'implication des communautés dans la collecte des données est importante et permet une meilleure appropriation du projet, à travers par exemple l'Application Reverdir l'Afrique. Elle permet d'avoir des informations en temps réel des activités et des dynamiques de reverdissement à travers les informations stockées sur le tableau de bord. L'interface de cette application est composée de quatre modules : plantation d'arbre, régénération naturelle assisté (RNA), pépinière et formation.

Présentation du model de suivi-évaluation utilisée dans le projet Reverdir l'Afrique par Mieke Bourne (CIFOR-ICRAF)

En complément à la présentation précédente sur les LDSF et l'Application Reverdir l'Afrique, la présentatrice s'est focalisée sur les autres approches de suivi-évaluation utilisées dans le projet : une approche globale de mesure de l'impact des interventions (sur la santé des sols, la végétation, les moyens d'existence). D'autres méthodes complémentaires ont été mise en œuvre : l'analyse des impacts avant et après basées sur des enquêtes, l'évaluation de l'impact directe), la modélisation à long terme, la conceptualisation des interventions de reverdissement à travers la création de l'index de reverdissement, y compris l'évaluation de l'équité intra-ménage, la conduite d'enquêtes ménages sur l'exposition et l'adoption. L'une des recommandations clés est que la restauration des terres au-delà des chiffres sur le nombre d'hectares touché, doit capturer d'autres indicateurs, surtout ceux sur l'impact des interventions sur l'amélioration des moyens d'existence des populations, et sur l'équité intra-ménage.

Présentation sur la plateforme multi-usage de l'Accélérateur de la GMV par Julian de Anquin & Sarah Orton-Vipond du Development Gateway (DG).

La plateforme multi-fonctionnelle de l'Accélérateur de la GMV vise à gérer et développer la communauté des parties prenantes impliquées dans l'initiative de la GMV. Il y aura deux noyaux principaux : l'arbre à palabres de la GMV visant à connecter et éclairer les héros de la GGW, et le point de stockage des perspectives se focalisant sur les rapports, les informations et référentiel de données. La réunion de planification a eu lieu entre l'APGMV, l'UNCCD et le DG pour s'accorder sur le projet. Les phases suivantes vont concerner la mise en place de la plateforme, l'essayage, la validation et son utilisation par les parties prenantes.

Discussions après les présentations

- L'APGMV fait aussi du géospatial, le NDWI et NDVI se focalise plus sur le contexte végétal. Il faudrait aller vers un guichet unique des informations consolidées, et digeste.
- Pour la collecte des données à travers l'App Reverdir l'Afrique, les jeunes impliqués sont encouragés au Niger à hauteur de 300f/ha, Mali 250f/ha de terre géoréférencées et envoyer sur le serveur. L'App est aussi à la disposition d'autres projets qui peuvent l'utiliser, stocker leurs données dans leurs propres bases de données. L'App est accessible, gratuit, facile d'utilisation.
- Le méthodologie LDSF prend en compte les paramètres de pédologie, pluviométrie, utilisation des terres, etc.
- Dans le développement de la plateforme multi-usage de la GMV il est important de garder en tête que les efforts sont pour les communautés. Pour cela il faudrait prévoir des facilités d'accès à la plateforme pour elles.
- La GMV est coordonnée par l'APGMV. L'Accélérateur ne fait qu'appuyer la coordination avec les ressources. La plateforme appartient à l'APGMV, mise en place avec l'accompagnement de l'Accélérateur de la GMV pour centraliser les données, les activités de la taskforce.

Session sur les indicateurs de suivi évaluation pays de la GMV

Les contraintes suivantes ont été exposées par pays :

Pour le Mali :

- L'indicateur eau non renseigné par manque de données
- Nombre de personnel très réduit (il est seul)
- Manque de logiciel pour centraliser les données
- Les antennes locales des services techniques décentralisés non fonctionnelles pour produire/ rassembler les données.
- Manque de moyen techniques, humain et financier pour assurer les missions de suivi

Pour le Burkina Faso :

- Tous les indicateurs renseignés en utilisant le logiciel DeltaGIS ; des plans d'actions élaborés avec les acteurs du niveau local-régional et national.
- Manque de ressources humaines et financières pour le suivi sur le terrain
- Le renforcement de capacité du personnel
- Mise en œuvre des concepts globaux

Pour la Mauritanie :

- Problème d'accès aux données sécurisées, données incomplètes
- Cloisonnement sectoriel des ministères qui rend la collaboration et la centralisation des données difficiles
- Manque de ressources humaine qualifiée et financière pour assurer le suivi
- Manque d'expertise au niveau national en matière de calcul de la séquestration de carbone (besoin de formation).
- Absence au niveau national de système d'information géospatiale

La Mauritanie va apprendre de l'expérience du Mali pour résoudre certains de ses défis.

Pour le Sénégal :

- Manque de ressource humaine (il est seul) et financière pour assurer le suivi
- Manque de dispositif de suivi-évaluation performant.

Pour le Tchad :

- Manque de logiciel pour la centralisation des données
- Manque de personnel, et besoin en renforcement des capacités ;

Pour Djibouti :

- Insuffisance institutionnelle : absence d'Agence National de la GMV
- Manque de personnel et de ressources financières
- Manque de synergie entre les différentes prenantes.
- Difficultés d'accès aux données, et de leur mise à jour.

Le Niger souligne les mêmes problèmes soulignés précédemment :

- Manque de personnel
- Besoin en renforcement de capacité, sur les mesures de séquestration de carbone, la télédétection, etc.

Nigeria :

- Les ressources financières ne posent pas de problème, plutôt le personnel et les capacités qui ont besoin d'être renforcés.
- Mettre davantage sur la synergie de coopération ;

- Besoin de renforcement des capacités en matière de la collecte des données, l'interprétation des données GIS est problématique

Pour le Soudan :

- Manque de capacité de collecte de données du gouvernement
- Manque de financement

Echanges :

- Pour le Burkina Faso : la collecte des données se fait à travers la coalition nationale parce qu'elle rassemble tous les acteurs de développement, des services techniques du niveau national au niveau déconcentré local. Ces données sont remontées jusqu'à la coordination de l'AGMV au niveau national et ainsi partager avec l'APGMV.
- L'acquisition du logiciel DeltaGIS au Burkina Faso est couteuse ; les expériences des autres pays, les diapos sont disponibles sur le site internet de la l'APGMV pour donner plus de visibilité.
- Il ya eu un décret national sur la GDT au Niger, à la suite duquel le PAM a accompagné le Ministère à élaborer un system de suivi des actions de GDT. La GMV devrait s'approprier de cette plateforme.

Travaux de groupe no. 2 :

Les groupes ont réfléchi sur les solutions à envisager en matière de suivi-évaluation de la GMV, aux vues des présentations suivies, et de l'expérience du projet Reverdir l'Afrique.

Au niveau régional, il faudrait :

- Faire disponibiliser l'information en luttant contre les retentions de l'information ;
- Equiper les pays, en acquérant par exemple le logiciel et en le partageant avec les autres pays qui n'en ont pas.

Résultat des travaux de groupe

Groupe 1	<ul style="list-style-type: none"> - Ressources financière pérenne et substantielle - Stabilisation des cadres - Motivation des cadres - Renforcement des capacités - Matériel adéquat disponible - Renforcement des synergies entre différents les acteurs - Cadre d'échange de données au niveau national et régional - Comité national pour le suivi évaluation dans le cadre de la GMV - Cartographie des différents acteurs engagés dans la GMV (qui fait quoi et comment)
Groupe 2	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'une plateforme de suivi-évaluation consensuelle - Allocation de ressource au volet suivi évaluation (collecte traitement et diffusion) - Renforcement de capacités technique et matériels - Opérationnalisation de la coalition nationale
Groupe 3	Défis identifiés : Collecte de données ; Développement des capacités ; Finance Solutions aux défis :

	<ul style="list-style-type: none"> - Collecte de données : Conception (format du projet, des indicateurs ; écrire à toutes les parties prenantes/institutions concernées) - Capitaliser sur la gamme d'indicateurs recueillis à partir de divers projets - Réaliser des rapports synthétiques à partir de divers projets - Création d'un référentiel de données - Utilisation de drone à partir de captation aérienne d'informations - Utilisation d'applications pour collecter des données - Collecte des polygones du projet pour la cartographie du domaine d'activités <p>Développement des capacités : besoin d'évaluation ; formation en SIG ; MRV ; Stratégie de communication</p> <p>Finance : Volonté politique du gouvernement ; Mobilisation active des actions de ressources pour les projets</p>
--	---

Récapitulatif du JOUR 2



RECAP Jour 2

Le pourquoi:

- Evaluer notre performance
- Evaluer nos impact
- Comprendre ce qui marche et ce qui ne marche pas pourquoi
- Analyser l'efficacité
- Orienter la mise en application, la stratégie, les priorités
- Informer les décisions
- Ajuster
- Démontrer contribution
- Informer les investissements, engager les donateurs d'une manière cohérente
- Démontrer les retours sur investissements multiples, social, env et économique

Il y a des outils, des frameworks, des processus en place

Différents niveaux local/national/régional/global

Plateforme en développement

Il y a l'accélérateur pour supporter et adresser le besoin de:

- Développer le cadre commun
- Harmoniser
- Consolidation
- Alignement
- Cohésion et cohérence
- Simplification
- Agile/évolutif

Intention pour la journée

La facilitatrice a ensuite présenté les objectifs de la journée dédiée à l'analyse prospective qui sont:

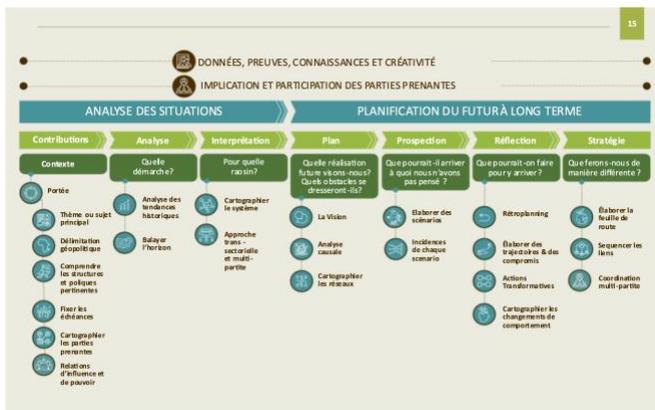
- Introduire l'analyse prospective et démontrer sa valeur pour la GMV
- Explorer le processus et certains éléments et outils clés de l'analyse prospective
- Utilisez un exemple pratique autour de la résilience des pratiques de restauration pour s'immerger dans les principaux outils de l'analyse prospective
- Réfléchir à la manière dont la prospective et certaines méthodes clés pourraient être utiles dans la GMV

Présentation d'outils de l'Analyse prospective

La facilitatrice donna une présentation pour introduire la raison d'être de l'analyse prospective, ses atouts, l'approche et certains outils clés utilisés. ([lien vers la présentation](#) par Dr. Parramon Gurney). Dans cette présentation, elle a mis en avant les points clés suivant :

- L'analyse prospective est le processus consistant à regarder vers le passé et le présent pour envisager et se préparer à différents futurs, ce qui nous permet ensuite de prendre des décisions stratégiques aujourd'hui.
- L'analyse prospective est un ensemble d'outils et de méthodes pour nous aider concrètement à avancer vers l'avenir que nous voulons
- L'analyse prospective n'est pas une prédiction du FUTUR, mais plutôt un processus d'imagination de nombreux futurs possibles différents
- La prémisse de l'analyse prospective est que l'avenir est encore en gestation et peut être activement influencé ou même créé.
- Il n'y a pas de moyen normalisé de faire de l'analyse prospective. Les méthodes d'analyse prospective que vous choisissez dépendent de votre situation spécifique, du ou des objectifs du processus de prospective et des questions auxquelles vous souhaitez répondre
- La prospective nécessite de comprendre et de travailler dans des systèmes
- La prospective nécessite une cartographie, un engagement et une gestion inclusive et continue des parties prenantes pour des relations équitables

Elle expliqua les différentes phases de l'analyse prospective, comme illustre dans les diagrammes ci-dessous :





La facilitatrice a expliqué que pour cette journée et pour faciliter une découverte pratique de l'analyse prospective, nous explorerons certains aspects de la prospective à travers un exemple autour de la résilience des pratiques de restauration face aux impacts du changement climatique et d'autres éléments pour accélérer l'impact de la GMV.

L'analyse des tendances

La facilitatrice passa un moment à introduire le concept des “tendances” dans le cadre de l'analyse prospective. Le but de l'analyse prospective est de générer de nouvelles connaissances et ne peut donc pas être produit rapidement en se contentant de synthétiser une analyse existante. L'analyse des tendances est une méthode qui consiste à examiner les données historiques pour comprendre les tendances potentielles à venir et ce que cela signifie pour façonner l'avenir. Balayer l'horizon est le processus d'examen de diverses sources d'information pour identifier les signaux potentiels de changement et les impacts futurs des tendances identifiées.

Par l'analyse des tendances on cherche à détecter :

- **Nouvelles tendances** : Tendances non évidentes ou très récemment identifiées susceptibles de peser significativement sur les événements futurs (ex : mode de travail virtuel)
- **Nouveaux moteurs de changement** : nouvelles conditions qui auront un impact sur l'évolution de certains paramètres sociaux, naturels ou technologiques (par exemple, passage aux énergies renouvelables)
- **Signaux faibles** : petits événements ou nouveautés qui, combinés à d'autres éléments existants, pourraient entraîner des changements importants (par exemple, de faibles taux de scolarisation)

- **Discontinuités** : changements brusques qui arrêtent certains phénomènes existants, introduisent des changements majeurs dans leur dynamique ou génèrent de nouveaux phénomènes (par exemple, une pandémie mondiale)

Une discussion sur certaines tendances clés pour le GMV a été engagée sur les aspects suivants : démographie, phénomènes climatiques liés au changement climatique, impacts du changement climatique sur les femmes et hommes, conflits, expansions agricoles, impacts du changement climatique sur les cultures, pauvreté, insécurité alimentaire, croissance économique, urbanisation, intégration régionale, résilience des espèces d'arbres au changement climatique, l'évolution de la rétention du Carbon par les arbres dans un climat changeant, désastres naturels, utilisation des sols, dégradation des sols.

La discussion a permis de mettre en évidence les différentes tendances et les possibles implications pour la GMV. Elle a aussi permis de mettre en évidence les connections entre certaines tendances. Les participants ont indiqué qu'il serait important de s'assurer d'avoir les dernières informations sur ces tendances ainsi que d'inclure de l'information sur d'autres tendances : migration humaine continental and global, éducation, routes de transhumance. L'exercice a été apprécié et il a été indiqué par les participants qu'une analyse approfondie des tendances pour la GMV serait très utile pour augmenter la résilience et durabilité de la stratégie et de ces interventions.

Le développement de vision

La session d'après se focalisa sur l'importance de développer une vision dans le cadre de l'analyse prospective. La vision d'un avenir souhaitable est la première étape dans la création d'une stratégie puissante et fournit la base pour développer les interventions, les services, les politiques et les partenariats qui seront nécessaires pour réaliser cet avenir.

Pour l'exercice sur le scénario, la vision suivante a été utilisée.



Mais il y a eu une discussion collective pour indiquer que cela n'était pas vraiment une vision mais plutôt des objectifs. Plusieurs participants ont indiqué qu'il serait utile de développer une vision à long terme pour le GMV. La facilitatrice indiqua que cela serait bien si le développement de cette vision pourrait être informé et guidé par la vision sur le terrain, la vision des communautés. Un exercice de vision cocrée avec les communautés serait vraiment transformative et inclusive pour la GMV.

Développement de scénario

La session suivante s'est focalisée sur le développement de scénarios pour l'analyse prospective dans le contexte de notre exemple pratique autour de la **résilience des pratiques de restauration face aux impacts du changement climatique et d'autres éléments pour accélérer l'impact de la GMV**.

La facilitatrice a expliqué l'importance d'identifier les moteurs/facteurs de changements pour pouvoir développer les scénarios. Les moteurs - sont des facteurs, des questions ou des tendances qui provoquent des changements, affectant ou façonnant ainsi l'avenir. Il y a des facteurs internes - force interne de changement, par exemple les facteurs sociaux au sein d'une exploitation ou d'une communauté, qui orientent la prise de décision d'un agriculteur. Il y a des facteurs externes - force externe de changement, par exemple les facteurs politiques ou de marché. L'important dans l'analyse des moteurs de changement c'est d'analyser leur **Impact** - fait référence à l'échelle potentielle des impacts du moteur sur le thème de votre scénario et leur niveau d'**incertitude** - dans les scénarios, il s'agit de savoir dans quelle mesure nous savons comment un moteur va émerger ou se dérouler dans le futur. Une forte incertitude ne signifie pas une "forte improbabilité", mais plutôt une faible connaissance de la façon dont quelque chose peut se produire. Pour les scénarios, nous sommes intéressés par les moteurs avec des **incertitudes critiques** - Ce sont des facteurs qui ont à la fois un impact élevé et une grande incertitude.



La facilitatrice a ensuite introduit des moteurs de changements identifiés pour le cas pratique :

Catégorie	Moteur	Impact - quel est l'impact (faible, élevé)	Incertitude - dans quelle mesure nous savons comment les choses vont se passer (faible, élevée)
Politique Institutionnel	Structure organisationnelles faibles. Manque de coordination entre les agences, les institutions, les secteurs, les parties prenantes; gouvernance; flux d'informations	ÉLEVÉ	FAIBLE / MOYENNE
Politique Institutionnel	Manque de soutien politique de haut niveau pour l'environnement et de politiques habilitantes pour la restauration des terres	ÉLEVÉ	ÉLEVÉ
Politique Institutionnel	L'instabilité politique	ÉLEVÉ	ÉLEVÉ
Ressources naturelles - Environnement	Obstacles techniques -- manque de connaissances et de techniques pour gérer les terres fragiles	ÉLEVÉ	ÉLEVÉ
Ressource Naturelle-Env	Changement climatique	ÉLEVÉ	ÉLEVÉ
Productivité économique/agricole	Faible investissement dans les infrastructures physiques	ÉLEVÉ	MOYENNE
Socioculturelle	Capacité insuffisante	ÉLEVÉ	ÉLEVÉ

Pour construire des scénarios, nous utilisons des moteurs avec incertitudes critiques. Tenter de prédire ou de prévoir l'avenir est d'un intérêt limité dans un monde de grande incertitude. Ce qui est très utile, cependant, est d'identifier un certain nombre de scénarios futurs plausibles différents, d'explorer les impacts qu'ils pourraient avoir et d'identifier les implications potentielles pour les politiques. Les scénarios sont utilisés comme une méthode pour **réfléchir à des états futurs possibles** et à la manière dont les incertitudes pourraient se concrétiser. Il s'agit de répondre à des questions de type "**que se passerait-il si**" qui décrivent de multiples alternatives futures couvrant un ensemble clé d'incertitudes critiques. Un groupe de scénarios c'est des histoires dynamiques alternatives qui saisissent **les ingrédients clés des incertitudes de l'avenir**. Ils révèlent les implications des trajectoires actuelles, éclairant ainsi les options d'action. Les storylines/récits répondent à des questions de type "et si" décrivant de futurs multiples alternatifs couvrant un ensemble clé d'incertitudes critiques. Les scénarios identifient les futurs moteurs de changement et tracent ensuite les directions plausibles qu'ils pourraient prendre. En examinant plusieurs scénarios, nous trouvons des intrigues qui représentent les futurs préférés et les futurs que nous espérons éviter.



1.1. Travaux de groupe no.3 sur le développement de scénario

Pour l'exercice, chaque groupe a été assigné à une histoire de scénario qui peut arriver lorsque nous subissons un impact climatique élevé :

- Coordination GMV faible
- Coordination GMV élevée

Les éléments examinés sont associés à la:

- Restauration des terres
- Dimension socio-économique
- Dimension politico-institutionnelle

<p>Groupe 1 dénommé 'it grows'. Scénario : Coordination élevé pour la GMV, et grand impact des</p>	<p>Le narrative du scenario:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible niveau d'insécurité grâce à une meilleure coordination - Forte volonté politique de consacrer des ressources financières nationales pour soutenir la GMV - Allocation budgétaire du gouvernement pour la GMV (moins de dépendance externe) - Amélioration du partage des connaissances au-delà des frontières - Haute coordination, niveau régional/national : une même vision, les mêmes outils, la réalisation d'un objectif commun ; travailler avec les autres parties prenantes,
---	--

<p>changements climatiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Soutien de haut niveau/volonté politique - Planification (nationale/régionale) intégrée et mise en œuvre, suivi, évaluation, apprentissage/adaptation - Cartes d'occupation des sols - Plan d'actions pour tous les pays - Plateforme polyvalente, partage de connaissances et d'informations - Niveau Régional : politique transfrontalière, soutien au dialogue transnational, famine, foncier, résolution des conflits ; intégration, partage des connaissances - Le secteur privé, la société civile, les femmes et les jeunes sont tous activement impliqués - Régional : soutien politique ; identifier les financements innovants ; paiements écosystémiques, taxe sur l'extraction des ressources naturelles - Coordination régionale pour le commerce et les connaissances, partage de technologies pour faire face à l'évolution de la productivité/des contextes agricoles ; profiter des services écosystémiques - Investissement des sociétés civiles grâce à une forte coordination Optimisation du commerce transfrontalier - Réduction de l'insécurité, résolution des conflits - Programmation et financement collaboratifs - Investissement via les paiements carbone, les services écosystémiques au niveau local ; retour sur investissement sur les chaînes de valeur - Communication locale, plus de capacité ; production et autosuffisance, moins de dépendance à l'aide pour la nutrition, chaînes de valeur optimisées - Information ou collecte de données améliorées sur la production végétale au niveau national, base de données, investissement - Preuve de l'impact de l'investissement et du soutien politique ; plus de programmation systématique, évolution de la portée géographique de la GMV - Preuve de l'impact du CC, mandat d'action - Recherche liée à une communauté de pratiques et à un savoir intégré - Impact du CC, érosion des terres, sécheresse, mais technologies plus adaptées disponibles, rendements, revenus - Transferts de technologies, transferts de connaissances Exode urbain vers les zones rurales Forte migration, résultant d'un fort impact climatique.
---------------------------------------	---



Photo. Un participant resituant les résultats du groupe 1

<p>Groupe 2: Coordination élevée et impacts du changement climatique élevé</p>	<p>Le narrative du scenario :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Restauration des terres - Inversion de la tendance dans la dégradation des terres - Diffusion des bonnes pratiques - Amélioration de la biodiversité - Maitrise totale de l'eau - Meilleure pluviométrie - Amélioration de la situation socioéconomique - Gestion des ressources et emplois - Accompagnement de la population - Constitution de l'épargne et des infrastructures - Participation inclusive - Diminution de la migration et valorisation des ressources produites - Coalition nationale fonctionnelle - Intégration de la GMV dans les politiques publiques à tous les niveaux - Meilleur accès au financement - Production institutionnelle
---	---

Coordination GMV Faible et impacts du changement climatique élevé

Le narratif du scenario : deux sous scenarios possibles

<p>Groupe 3, dénommé hèrè - Kasara (bonheur et catastrophe en langue Bamabara)</p>	
<p>Le narratif du scenario : deux sous scenarios possibles</p>	
<p>Bonheur</p>	<p>Catastrophe</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Plus d'acteurs actifs au niveau local et national • Diminution des conflits • Plus de parcs agroforestiers • Plus de revenus • Reconnaissance politique • Plus de participation des femmes • Inondation font moins de dégâts 	<ul style="list-style-type: none"> • L'absence des acteurs • Manque de support politique • Moins d'emploi • Manque de motivation des communautés • La famine fréquente • Fortes inondations • Faible partage de connaissance • Migration forcée • Manque de performance des acquis • L'érosion accélérée • Conflits fréquents • Augmentation de la fréquence de la sècheresse



Photo. Un participant restituant les résultats du groupe 4

Les appréciations des participants de l'exercice du Scenario

Les participants partageront leurs vues sur l'exercice du scenario :

- L'exercice permet la créativité, de s'évader un peu de la réalité tout en restant réaliste dans les scénarios construits
- C'était passionnant
- C'est vraiment utile pour la planification
- C'est très intéressant pour prendre en considération plusieurs moteurs de changement
- C'est très utile

La plupart des participants ont indiqué qu'ils voudraient pouvoir incorporer plus d'analyse prospective pour informer la stratégie et la planification de le GMV. Ils suggèrent les points clés suivants à prendre en compte pour la GMV:

- L'importance d'avoir une vision commune
- Une politique inclusive
- Renforcer la coalition nationale et avoir un soutien politique de haut niveau
- Intégration de la GMV dans la politique de l'Etat
- Meilleure coordination nationale-régionale de la GMV
- Adopted GGW strategy at national level as main strategy
- Stakeholder engagement
- Dynamisation de l'appui politique opérationnalisation des coalitions
- Inclusivité/ Inclusion
- Engagement des communautés
- Collaboration avec d'autres acteurs sur place
- Gestion communautaire des territoires
- Conseil scientifiques indépendant
- Bonne gestion des ressources
- Mobilisation des ressources
- Une bonne coordination des actions
- Intégration d'une bonne volonté politique institutionnelle et locale
- La volonté politique de l'Etat
- Plus d'engagement politique
- Forte implication financière de l'Etat
- Mobilisation des ressources
- Consultation multi-acteur
- Implication et pouvoir de décision des communautés de base

Remerciements et mots de clôture :

- La modératrice a livré son sentiment de satisfaction pour le déroulement d'ensemble de l'atelier.
- Dr Zougoulou : l'atelier fut une excellente réussite. Les échanges permettront une meilleure coordination stratégique, suivi-évaluation.
- Mme Bourne a annoncé une opportunité de soutien à la coordination de la GMV en collaboration avec la FAO sur financement de l'Union Européenne à partir de cette année 2023. Des opportunités existent aussi avec le projet du Mosaic.
- Mr. Ouédraogo a remercié ICRAF, l'Accélérateur et l'APGMV pour l'organisation de cet atelier. Il y a besoin de veiller à optimiser les coalitions nationales pour une coordination efficace. L'UNCCD à travers l'Accélérateur soutien l'APGMV et les pays sur une base de volontariat.
- Enfin le Directeur CIFOR-ICRAF/Mali M. Ibrahim Touré a une fois de plus remercié les participants pour leur assiduité au nom du Pr Jules Bayala Directeur CIFOR-ICRAF/Sahel, pour leur contribution. Il a déclaré clos l'atelier sur le séminaire pré-résidentiel sur les pratiques, le suivi-évaluation et une approche prospective de la Grande Muraille Verte (GMV).

Annexes

Annex 1 : Liste des participants

No	Name	Organisation
1	Mawa Karambiri	CIFOR-ICRAF
2	Kapoury Sanogo	CIFOR-ICRAF
3	Ibrahim Touré	CIFOR-ICRAF
4	Gilles Amadou Ouedraogo	UNCCD
5	Innocent Onu Alenyi	NAGGW/Nigeria
6	Souleymane Doumbia	OXFAM/Mali
7	Hamed Constantin Tchibozo	World vision/Niger
8	Soumaila Sogoba	OXFAM/Mali
9	Daouda Konaré	ANGMV/Mali
10	Rock Pananditigri	CN-GMV/Burkina Faso
11	Kouyaté Goundo Sissoko	REFEDE/RESAD

12	Bernard Terris	DANAYA/RESAD
13	Georges Bazongo	TreeAid
14	Ahmed Sekou Diallo	PNASS-CED
15	Sakhoudia Thiam	APGMV/Mauritanie
16	Baou Diané	CARE International/Mali
17	Toumany Diallo	NAGMV/Mali
18	Abakar Mahamat Zougoulou	APGMV/Mauritanie
19	Abdel Kader Dodo	OSS
20	Abdou Nouhou	ANGMV/Niger
21	Bako Mamane	AGRHYMET/Niger
22	Amadou Mamane Bako	APGMV/Mauritanie
23	Jules Bayala	CIFOR-ICRAF
24	Papa Libasse Dieng	APGMV/Mauritanie
25	Marcelin Sanou	APGMV/Mauritanie
26	Reem Ahmed Housan Mohamed	GGW/Sudan
27	Hassan Moussa Rayale	MEDD/Djiboui
28	Lamine Marone	ASERGMV/Sénégal
29	Yago Gomez-Reino-Herrero	Délégation UE
30	Ioana Albuлесcu	Délégation UE
31	Diakaridia Traoré	AEDD
32	Seyni K Traoré	DNEF
33	Clara Proutreau	PNUD
34	Pierre Dembélé	Sahel Eco
35	Aissata Wagué	APGMV/Mauritanie
36	Dommo Tembely	IER
37	Sekou Sala Sissoko	DNA
38	Adama Diarra	ANGMV
39	Chaka Doumbia	DNEF

40	Djalal Ademonla Arinloye	CIFOR-ICRAF
41	Assamou Diallo	CIFOR-ICRAF
42	Seydou Diawara	CIFOR-ICRAF
43	Djibril Doumbia	CIFOR-ICRAF
44	Diakaridia Yossi	MADD
45	Modibo Sacko	MEADD
46	Alou Kanté	CIFOR-ICRAF
47	Souleymane Koné	CIFOR-ICRAF
48	Adama Tounkara	CIFOR-ICRAF
49	Marie Parramon-Gurney	SKULTCHA
50	Mieke Bourne	CIFOR-ICRAF
51	Patrick Worms	CIFOR-ICRAF
52	Bassirou Diarra	AMSCID
53	Brahim Saie	APGMV
54	Ibrahim Diallo	ANGMV
55	Ibrahim Kouyaté	REFEDE
56	Bonko Sidibé	ANGMV/Mauritanie
57	Souleymane Diop	APGMV
58	Soumaila Camara	CIFOR-ICRAF
59	Jean Michel Boukhers	AFAR-GMV
60	Jean Pierre Brard	AFAR-GMV
61	Souleymane Konté	Interprète
62	Alassane Y Maiga	Interprète
63	Labass Sacko	Interprète/technicien

Annex 2 Agenda de l'atelier

Temps	Session	Responsable
Jour 1	Pratiques et approches de restauration des terres	
9.00-9.30	Ouverture et bienvenue	Ministre de l'Environnement Mali M. Diallo (Directeur GGW) / M. Touré (ICRAF)
9h30-10h30	Mise en scène et présentations	APGMV– M. Zougoulou
		Accélérateur GMV – Mr. Ouédraogo UA – Elvis Tangem Délégation de l'UE au Mali Facilitateur
10h30-11h00	Pause et photo de groupe	
11.00-13.00	Mur de preuves (affiches sur le mur), présentations et discussion de groupe pour examiner des pratiques telles que les enclos, la RNA, la plantation/greffage d'arbres, les pépinières, la conservation des eaux et sols, comment elles ont fonctionné et où (y compris où les ressources sont accessibles). Le mur de données comprend les leçons tirées pour la GMV 2009-2020.	Equipe projet Reverdir l'Afrique et partenaires
13.00-14.00	Déjeuner	
14.00-15.30	Discussion sur ce qui fonctionne où et pour qui. Propositions sur la façon dont ces pratiques et approches peuvent être mises en avant dans la GMV.	Equipe projet Reverdir l'Afrique et partenaires
15h30-17h00	Présentation et discussion sur la mosaïque du Sahel	Partenaires Mosaïque
17.00-17.30	Récapitulatif de la journée, clôture suivie d'un thé/café	
Temps	Session	Responsable
Jour 2	Suivi évaluation et rapportage	
9.00-11.00	Ouverture de la journée, aperçu du cadre harmonisé de gestion des résultats de l'accélérateur, de la plateforme polyvalente et des progrès - cadres nationaux de gestion des résultats. Décennie des Nations Unies sur la restauration des Écosystèmes.	Accélérateur UNCCD / APGMV / UN TF Décennie

11.00-11.30	Pause-café	
11h30-13h00	Présentation des outils et des approches de suivi évaluation (série de poster/présentations) discussion	Partenaires GMV, pays, quelques exemples de reverdissement de l'Afrique, CILLS, OSS
13.00-14.30	Déjeuner	
14h30-16h30	Cartographier les stratégies de suivi et de collecte de données par pays et les approches de consolidation.	Discussion de groupe puis restitution
16.30-17.00	Clôture de la journée et thé/café	
Jour 3 Samedi	Analyse prospective	
9.00-09.30	Ouverture, intention du jour et enregistrement des participants.	Animateurs / formateurs
9h30–10h30 _	Introduction à l'analyse prospective : valeur d'une telle approche, processus et outils	Animateurs / formateurs
10h30-11h00	Pause-café	
11.00-12.00	Examen des tendances clés et des preuves à prendre en compte	Animateurs / formateurs
12h00-13h00	Session interactive sur les moteurs clés	
13.00-14.00	Déjeuner	
14.00-16.00	Explorer les scénarios futurs et leurs implications	Animateurs / formateurs
16.00-16.30	Pause caf	
16.30-17.00	Messages clés et clôture	Points focaux GMV